ma petite calanque (slow-fox) : Alibert ; A la salle des ventes (sketch comique) ; Un homme occupé (sketch comique) ; Bach et Laverne ; Le p'tit jeune homme (fox trot) ; Le vieux sorcier (fox humoristique) ; Fred Adison et son orchestre. — 11 h. 30 : Quelques chœurs interprétés par la Chorale municipale de Lille, sous la direction de M. Ferdinand Capelle : Les Bourgeois de Calais ; Sérénade d'hiver ; Le chant des matelots. — 12 h. : Concert donné avec le concours de Jacques Chimères, ténor et de l'orchestre de la Station sous la direction de M. Maurice Soret : Paso doble Granadino ; Musette villageoise ; Fantaisie sur François les bas bleus (opéra comique) : a) Histoire d'amour, b) Ronde d'amour, c) Si tu veux : Jacques Chimères ; Menuet ; Mascarade (airs de ballet en suite d'orchestre) : a) Cortège marche, b) Arlequin et Colombine (divertissement), c) Polichinelle (menuet), d) Les mandolinistes (sérénade), e) Final alla Polacca ; C'est vrai (one step de la revue « Folies en Folie ». — 13 h. : Relais de Paris-P.T.T. : Informations sportives, Bulletin Météorologique, Informations. — 13 h. 30 : Relais de Paris-P.T.T. : Concert. — 14 h. : Relais. — 18 h. 30 : Relais de Paris-P.T.T. : Radio Journal. — 19 h. 30 : Disques. — 19 h. 45 : Chronique sportive, par M. Roch. — 20 h. : Disques. 22 h. 30 : Relais de Paris-P.T.T. : Informa- — 20 h. 30 : Relais de Paris-P.T.T. — tions, Bulletin Météorologique.

RADIO PARIS (1.643 m. 3). — 7 h. : Danses 1900. — 8 h. : Pauvres fous ; Encore une sérénade ; Vous êtes si jolie ; Tendresse ; Aimer ; Marinette ; Chanson ; Venise et Bretagne. — 8 h. 30 : Œuvres de Messager et Tiarko Richepin ; Coups de roulis (Messager) ; Passionnément. — 9 h. : Cours d'italien. — 9 h. 20 : Cours d'anglais. — 9 h. 40 et 10 h. : Cours d'anglais. — 10 h. 20 : Cours de comptabilité. — 10 h. 40. Cours d'espagnol. — 11 h. : Les Joyeuses Commères de Windsor (Nicolai) ; Papillons bleus (Waldteufel) ; La Jeunesse d'Hercule (Saint-Saëns) ; Aline, reine de Golconde (Monsigny) ; Sylvia (Delibes) ; En Bretagne (Bâton). — 12 h. : Concert d'orgue. — 12 h. 30 : Par le P. de La Croix-Laval : « Bethléem ». — 13 h. : Phèdre (Massenet) ; J'ai pleuré en rêve (Huë) ; Chanson d'Avril (Rabey) ; Nuit devant la mer (Nérini) ; Il est un jardin d'amour (Moret) ; Milenka (Blokx) ; Danse macabre (Saint-Saëns) ; La Belle Hélène (Offenbach) ; Solitude ; Gavotte (Godard). — 14 h. : Depuis le Parc des Princes, match de football France - Hollande. — 1 8h. : Deux comédies d'Armand Somès : « Le Saphir », « Le Souper magique », un acte — 17 h. : Concert Pasdeloup, avec Edmée Favart : L'opérette française, œuvres de J. Offenbach, Cuvillier, Charles Lecocq, Louis Beydts, Edmond Audran, Maurice Yvain, André Messager, Reynaldo Hahn, Hirschmann. — 19 h. : Chansonniers : L'Amour est une belle rose (M. Gipsy) ; M. Raymond Bour dans son répertoire ; Tais-toi, sketch (Gipsy) ; Comme le temps passe (Gipsy) ; Quittes, sketch (Gipsy). — 19 h. 30 : par Paul Langevin : « La science pure et la technique ». — 19 h. 45 : Guignol. — 20 h. : Lord d'Ain dans son répertoire. — 20 h. 45 : « Les Jocrisses de l'amour », 3 actes de Th. Barrière et Lambert-Thiboust.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 18 h. 30 : Télévision (suite de Paris P.T.T.) : Yvonne Gall, Milton, Odette Moulin, Clotilde et Alexandre Sakharoff, Hildegarde, Marie Dubas. — 20 h. 30 : Carnaval ; Le Noyer ; Au loin (Schumann) ; La Chasse du jeune Henri (Méhul) ; Un violon dans la nuit (Bixio) ; La Sérénade à Lena (Scotto) ; Fête au Harem (Richistal) ; La Cocarde de Mimi Pinson (Goublier) ; Hawaian moonlight (Jacovacci) : Des peines d'amour (Himmel) ; Il pleut sur la route (Himmel) ; La Térésina (O. Straus) ; Mon ami le vent (Delettre).

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 9 h. 45 : Emission enfantine. — 10 h. 15 : L'Auberge du Cheval-Blanc (Bénatzky) ; Sérénade espagnole (Chaminade) ; Polichinelle (Rachmaninoff) ; Boîte à musique (Mesquita) ; Chanson viennoise (Kreisler) ; Epigrammes (Rosenberg) ; Puerto Sante Maria (Salvado) ; Pimperline et Pimperlin ; Eperdûment ; Tu ne veux pas de ma chanson ; Un coup de veine ; Cansonetta (Taeye) ; Argentines (Vellones) ; Don César de Bazan (Massenet) ; La Traviata (Verdi) ; Pepita Jimenez (Albeniz). — 12 h. : Automne ; Chant d'automne (Fauré) ; Pensée d'automne (Massenet) ; Chanson d'automne (Hahn) ; Dernière feuille (Paray). — 12 h. 15 : Orchestre jazz symphonique. — 14 h. : « Un mari sur mesure », un acte de Léry et d'Abzac ; « Il n'est jamais trop tard », un acte de Farnèse. — 15 h. : Concert du « Journal ». — 16 h. 30 : « Un frère », un acte de Bassan — 17 h. : Canzonetta ; Ariette ; Ah ! si vous saviez comme on pleure (Gounod), Chanson du Bohémien (Schumann) ; Sarabande et Courante (Lulli) ; Elégie (Rachmaninoff) ; Valse brillante n° 14 (Chopin)) ; Vous en souvenez-vous ? court). — 17 h 30 à 18 h. 30 : Télévision ; La Chapelle en automne ; Fumées (Gré- Maurice Donneaud ; M. Pernet ; Danielle Darieux et Pierre Mingand ; Germaine Roger ; Mary Marquet (voir suite à la Tour Eiffel). — 19 h. 45 : Cora Madou. — 20 h. 30 : De la salle du Conservatoire : « La Forêt bleue », conte lyrique en trois actes, d'après Perrault, de Jacques Chenevière, musique de Louis Aubert.

POSTE PARISIEN 312 m. 9). — 8 h. 33 : Fantaisie tyrolienne ; Aubade à Musette ; Chanson d'antan ; Divertissement. — 8 h. 48 : Mia Bella ; Dans l'ombre du passé ; Une voile a claqué. — 9 h. 23 : Orgue de cinéma. — 9 h. 30 : Sketches. — 9 h. 45 : Naples, Capri, Sicile, Venézia. — 10 h. 5 : Nuages (Debussy) ; Hymne au soleil (Rimsky-Korsakoff) ; Au Clair de la lune (Lulli). — 10 h. 20 : Extraits de Fragonard. — 10 h. 35 : Ma grand'mère était garde-barrière ; Chantez, grand'mère ; Les vieilles de notre pays ; Lorsque je serai vieux et que tu seras vieille. — 10 h. 50 : Richard Wagner, par René Fauchois (audition musicale commentée). — 11 h. 33 : Le jongleur de Notre-Dame (Massenet) ; Louise (Charpentier) ; Berceuse : Roméo et Juliette. — 11 h. 48 : Orchestre cubain. — 12 h. 05 : Pour les enfants : Jean de la Lune ; Le furet du bois joli ; La leçon de piano. — 12 h. 15 : Fantaisie par Jean Marsac. — 12 h. 50 : Adrienne Gallon et Pierre Bayle. — 14 h. : Match de football France - Hollande. — 19 h. 35 : Chansonniers : Tous deux, tout doux ; Vous aimer ; Cinq filles ; Et puis voici des fleurs. — 19 h. 50 : Andante (Fauré) ; Elégie (Massenet) ; Marine (Lalo). — 20 h. 15 : « L'Infirme aux mains de lumière », trois actes d'Edouard Estaunié ; « Chambre à deux », un acte de Raguse.

FECAMP (269 m. 5). — 20 h. 15 : Le Roi malgré lui (Chabrier) ; Hamlet (Thomas). — 20 h. 40 : Rigoletto (Verdi) ; Paillasse (Leoncavallo) ; Carmen (Bizet) ; Boris Godounow (Moussorgski) ; Faust (Gounod) ; Le bal masqué (Verdi) ; Lakmé (Delibes)

STRASBOURG (349 m. 2). — 9 h. 30 : Concerto en do (Mozart) ; Troisième symphonie en ut mineur (Saint-Saëns). — 12 h. : Premier mouvement du quatuor de l'alouette (Haydn) ; Variations sur la Truite (Schubert) ; Menuet du bœuf (Haydn) ; Le Cygne (Saint-Saëns) ; Les Hirondelles du village (Strauss) ; Le Canari (Poliakin) ; L'Oiseleur (Zeller). — 13 h. : L'anniversaire de l'éléphant ; Cortège aux flambeaux du roi des grenouilles ; Le vieux grognon ; Le Loup et l'Agneau ; Les trois petits cochons ; Les insectes font de la musique ; Chanson des abeilles ; Rendez-vous du ver luisant ; Papillon. — 14 h. : Radio Paris. — 15 h. 45 : Un peu d'opérette viennoise ; Morceaux de genre. — 16 h. 40 : Depuis Metz : Concert Soudant : Récital de violoncelle Cassado : Sonate (Sammartini) ; Sonate op. 56 (Grieg) ; Prélude, Sarabande, Bourrée (Bach) ; Ode (Tchrepnine) ; Le Vol du Bourdon (Rimsky-Korsakoff) ; Menuet (aPderewski) ; Requiebros (Cassado). — 18 h. 15 : Les vaisseaux lympathiques et gangliens. — 18 h. 30 : Musique populaire avec accordéon. — 20 h. 30 : « L'Echanson du roi d'Yvetot », opéra-comique en un acte d'Edouard Mathé. — 21 h. 45 : Refrains d'Offenbach ; Madame Favart ; Madame l'Archiduc ; Feuilles du soir ; La Fille du Tambour-Major ; Musette pour violoncelle et piano ; La Grande Duchesse de Gérolstein ; Les deux aveugles ; La Périchole.

RADIO TOULOUSE (328 m. 8). — 18 h. 15 : Louise (Charpentier) ; Mireille (Gounod) ; Sophie Arnoud (Pierné) ; Carmen (Bizet). — 18 h. 30 : Le Beau romarin (Kreisler) ; Air ancien russe (Kroskoff) ; Il manque une rose (Nevine) ; Marche du rio (Brunetti). — 18 h. 50 : Chansonnettes régionales. — 21 h. : La Peur, fantaisie. — 21 h. 45 : C'était un musicien, de Falk. — 23 h. : Le Perroquet farceur (Bousquet) ; Après la bataille (Camus) ; Les jouets de Toto (Guérin) ; César chez le bottier (Servil). — 23 h. 30 : La Walkyrie (Wagner) ; Les contes d'Hoffmann (Offenbach) ; Les Noces de Figaro (Mozart).

BRUXELLES FRANÇAIS (483 m. 9). — 10 h. : La Fille du Tambour-Major (Offenbach) ; Deux pièces légères (Godard) ; Scènes gitanes (Infante) ; Tambourin chinois (Kreisler) ; Suite de danses (Pierné) ; Interlude (Savino) ; Ascanio (Saint-Saëns). — 11 h. : Quadrilles (Hauregard) ; La Poupée de Nuremberg (Adam) ; L'écho des bois (Damaré) ; Une journée au Tyrol (Eilenberg) ; Sérénade italienne (Caludi) ; Coquetterie (Brouwers) ; L'Age d'or (Hervé). — 11 h. 40 : Récital de piano : Nocturne en ut dièse mineur (Chopin) ; Rhapsodie hongroise en la mineur (Liszt). — 16 h. 30 : Londres — 21 h. : Le Billet de faveur, sketch de Lauville.

DROITWICH (1.500 m.). — 12 h. 30 : La Mer (Wright) ; Coppélia (Delibes) ; Sérénade lyrique ; Enigme variations (Elgar) ; Sainte-Anne (Bach) ; Labeur et Amour (Fletcher). — 13 h. 30 : Valse des fleurs (Tchaikowsky) ; Tom Bowling (Dibdin) ; Gavotte en do (Haendel) ; Airs populaires ; Au printemps (Grieg) ; Valse en do dièse mineur (Chopin) ; Sur un marché persan (Ketelbey). — 14 h. 15 : Stradella (Flotow) ; Menuet en la (Boccherini) ; Berceuse pour une infante moderne (Besly) ; Valse triste (Sibelius) ; Suite japonaise (Holst) ; Suite de chants populaires anglais (Williams). — 19 h. 20 : Kreisleriano op. 18, de Schumann.

LONDRES REGIONAL (342 m. 1). — 18 h. 30 : Le B. B. C. Orchestra : Le Baron tzigane (J. Strauss) ; Le Rouet d'Omphale (Saint-Saëns) ; Airs de Haendel et Verdi ; Suite norvégienne (Jordan). — 18 h. 15 : Donna Diana (Reznicek) ; Peinture de la mer du Nord (J. Strauss) ; Danse espagnole en mi mineur ; en la (Torroba) ; Tarentelle (Verdi) ; Aubade (Luigini) ; Sipapu (Hadley) ; Roberta (Kern) ; Paris (Wood)

LUXEMBOURG (1.304 m.). — Annonces de la matinée : français, allemand. — 7 h. 25 : La Marche Pageantry ; Le Mikado ; Méditation de Thaïs ; La Fée poupée ; Carmen.

PRINCIPALES EMISSIONS ESPERANTISTES

de la semaine du 12 au 18 Janvier 1936

Dimanche 12. — 9 h. à 9 h. 30, Radio Courtrai (204 m.) : Chronique espérantiste hebdomadaire. — 9 h. 15 à 9 h. 45, Lille (247 m.) : 1° « Quelle attitude faut-il avoir vis-à-vis de l'esperanto ? », par Mlle André ; 2° Cours, anecdotes et informations, par M. Curnelle. — 9 h. 15 à 9 h. 45, Stockholm Motala (1389 m.) et toutes les autres stations suédoises ; 4° causerie du cycle de conférences sur l'origine et la composition de l'esperanto : « Les langues européennes et l'esperanto », par M. le Profe. Bjorne Collinder. — 15 h. à 15 h. 25, Radio Wallonia B.E. (201 m.) : Informations et communiqués du 25° Congrès Belge de l'esperanto de La Louvière par M. A. Tassin. — 19 h. 50 à 20 h. 15 : Minsk (1.442 m.) : « l'U.R.S.S. change de physionomie ». — 21 h. 20 à 22 h. 20 : Léningrand (1.224 m.) : « Notre vie joyeuse et active se réfléchit dans notre art populaire ». — 22 h. 40 à 23 h. 10 : Hilversum Kro (301 m. 5) : « La léproserie » Saint-Gérard Majela » de Paramaribo (Guyane hollandaise) et ses malades » par Mlle Tr Durenkamp.

—**Lundi, 13.** — 17 h. 30 à 17 h. 40 : Sottens, (443 m.) : Cours supérieur et informations par M. P. Bouvier. — 18 h. 30 à 18 h. 45 : Radio Lyon (215 m.) : Cours élémentaire par M. Pouchot.

Mardi 14. — 17 h. à 17 h. 10 : Moravska Ostrava (269 m.) : « l'organisation des Sports d'hiever en Tchécoslovaquie » par B. Pater. — 18 h. 20 à 18 h. 40 : Hilversum Kro (301 m. 5) : Cours élémentaire et anecdotes par M. P. Heilder. — 18 h. 50 à 19 h. : Tallinn (410 m.) : Causerie touristique sur l'Esthonie. — 22 h. 20 à 23 h. : PRF. 5 Rio de Janeiro (31 m. 58) : Informations économiques ; Chants brésiliens.

Mercredi 15. — 14 h. à 14 h. 25 : Paris P.T.T. (432 m.) : « l'esperanto en s'amusant », cours en huit leçons de M. C. Rousseau. — 14 à 14 h. 25 : Alpes Grenoble : Cours élémentaire. — 14 h. à 14 h. 25 : Limoges P.T.T. : Cours élémentaire. — 17 h. 30 à 17 h. 50 : Vienne (507 m.) : Cours élémentaire par M. le Conseiller d'Etat H. Steiner. — 17 h. 50 à 18 h. : Vienne : Informations et communiqués du 28e Congrès Universel d'esperanto de Vienne. — 19 h. 50 à 20 h. 15 : Minsk (1.442 m.) : « les sports d'hiver en U.R.S.S. ».

Jeudi 16. — 21 h. 50 à 22 h. 20 : Leningrad (1.224 m.) : « La vie et le travail des membres du mouvement Stahanov ».

Vendredi 17. — 18 h. 15 à 18 h. 30 : Nice-Cannes-Juan-les-Pins (240 m.) : Cours et propos de bonne humeur par M. G. Avril.

Samedi 18. — 18 h. 05 à 18 h. 25 : Rome (420 m. 8) : Causerie touristique : « Les sports d'hiver en Italie ». — 18 h. 10 à 18 h. 40 : Hilversum Vara (1.875 m.) : 1° La Espero, hymne espérantiste ; 2° Quelques points de la grammaire de l'esperanto expliqués aux Hollandais par M. G. Degenkamj. — 18 h. 40 à 18 h. 55 : Hilversum Vara : Informations sur les progrès du mouvement espérantiste. — 19 h. 50 à 20 h. 15 : Minsk (1.442 m.) : « Lénine, Luxembourg et Libneckt ».

Imp. du Réveil du Nord
136, rue de Paris, Lille.
Le Gérant : Emile GEST

VOTRE PLUS BELLE RÉSOLUTION : PRENDRE SOIN DE VOTRE SANTÉ !

Quels que soient vos projets et vos désirs, vous ne les mènerez à bien que si vous n'êtes pas malade. Qu'il s agisse de petits malaises : maux de tête, lassitude, lourdeurs d'estomac, ou de maux plus graves, tels que congestion du foie, affections des reins ou de la vessie, rhumatismes, leur répercussion se fait sentir immédiatement sur le moral et l'activité s'en trouve diminuée. Le premier point consiste donc à protéger la santé !

Pourquoi la réputation de l'Urodonal est-elle mondiale ? Parce que ses vertus curatives sont incomparables.

Son pouvoir thérapeutique est en effet complexe et multiple : d'une part, il élimine l'acide urique, l'urée, l'acide oxalique, tous les déchets de la nutrition, les germes microbiens ; d'autre part, il décongestionne et antiseptise les organes en rétablissant leur parfait fonctionnement. Il agit sur tout l'organisme en régularisant la tension artérielle et la circulation générale, en tonifiant le système musculaire et nerveux.

Quelques Attestations :

« Atteint de rhumatismes articulaires aigus par suite d'injections de sérum antidiphtérique, l'Urodonal m'a soulagé rapidement, là où d'autres médicaments s'étaient montrés insuffisants. Au début de 1933, une crise particulièrement douloureuse m'affectait à nouveau : ayant pris de l'Urodonal à haute dose, je fus totalement guéri. »
E. C., Mirebeau (Vienne).

« Souffrant depuis longtemps de congestion du foie par suite de longs séjours aux colonies, je fais chaque année deux cures d'Urodonal (l'une au printemps, l'autre à l'automne), et grâce à ce produit, mon état de santé s'est considérablement amélioré. »
M. C., Massay (Cher).

« Depuis plusieurs années, chaque fois que ma tension artérielle monte, je fais une cure d'Urodonal et je me déclare très satisfait du bon résultat obtenu. »
V. M., Nice.

L'URODONAL EST LE MEILLEUR ANTIDOTE CONTRE LA MALADIE ET LA SOUFFRANCE

La boîte propagande : 10 frs.
Le grand flacon : 16 frs (contenant la cure d'entretien pour 4 mois). Le triple flacon : 40 frs (contenant la cure d'entretien pour une année).

BON N° 201RN *à nous retourner, pour recevoir, gratis et franco, l'ouvrage du Dr J.-G. Guignot : " Ce qu'il faut savoir pour se bien porter ".*

C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

DIVORCES
RAPIDES DANS TOUS LES CAS. PRIX MODÉRÉS, FACILITÉS. S'adresse N.C.O., 130, rue de Cambrai, Lille, de 14 à 17 h. et sur rendez-vous, sauf le samedi. 40.803

LAINES A MATELAS
Véritables laines de France garanties sur facture non feutrables, directement du producteur vendues au détail aux prix de gros. Ech. gr. s. dem.
H. CHEVAL 93, Grande-Rue ROUBAIX

BEURRE NORMAND
Par 3, 5 et 10 kgs, prix de gros Ecr. B.P. 41, Vire (Calvados). 9415

COUPONS - TISSUS
pour revendeurs seulement. Articles d'Alsace et Roubaix. Spécialité pour clientèle marché et colporteurs. S'adresser B COGEZ, 7, rue des Champs, 7, ROUBAIX. 40.800

ENTREPOT de laines à matelas
Vente directe au détail. Ech. gratis, 19, r. Sans-Pavé, Lille.

Commerçants - Forains
VOYEZ
J. VANDEPUTTE
6, rue des Fossés, à LILLE
Tous raticles d'hiver. Chemises américaines, combinaisons, pulls, gilets, robes, tailleurs, cache-cols, bas et chaussettes.
De la qualité ! Des prix !

LAINES A TRICOTER
Gros et détail. Nombreux coloris, bas prix. Echant. gratis. Ets VRY, 234, rue Brun-Pain, Tourcoing. 351

MACHINES A LAVER

NEC PLUS ULTRA
69, rue Faidherbe, LILLE
coin de la Place de la gare

LAINES A MATELAS
lavées à fond infeutrables

depuis 4 FR. le kilo
Demandez directement à l'usine échantillons gratuits. Etablissements EBRO, 15, avenue Lefrançois, Tourcoing.

LA CONSTIPATION

n'est pas qu'un accident digestif,

c'est une maladie !

Chaque fois que l'intestin ne s'évacue pas normalement et quotidiennement, il y a constipation. Une bonne santé est incompatible avec l'état de constipation. Faut-il, pour vous convaincre, vous énumérer tous les maux dont peuvent souffrir un organisme de constipé. C'est la langue sale, l'amertume de la bouche, les digestions pesantes, lentes, douloureuses, avec des fermentations, des flatulences, des aigreurs, des vertiges. Ce sont des entérites. Comme on ne vit pas de ce qu'on mange mais de ce qu'on digère, le constipé est toujours sous le coup d'une lassitude générale et d'une fatigue constante. L'intestin est un réservoir à microbes et les déchets alimentaires contiennent des subtances toxiques. Si ces résidus et ces germes ne sont pas rejetés au dehors, absorbés par la muqueuse intestinale, ils passent dans le sang, qu'ils empoisonnent littéralement.

L'auto-intoxication intestinale est la conséquence forcée de la constipation

Bien entendu, le foie, les reins et le cœur, surchargés par un excès de besogne, se fatiguent et finissent par donner des signes d'insuffisance. Le système nerveux, surexcité par les toxines, amène des changements de caractère, de l'hypocondrie, de l'insomnie. L'organisme ne se repose pas et l'ensemble de tous ces troubles entraîne une baisse vitale. C'est ainsi que

La Constipation réalise une vieillesse précoce

Sous son influence néfaste — et ceci est d'une importance capitale pour la coquetterie féminine — le muscle perd ses qualités de tonicité et les rides apparaissent avant l'âge ; la souplesse du corps diminue ; la nutrition ralentie favorise l'embonpoint de la maturité ; les varices, les hémorroïdes, les congestions partielles, en un mot tous les troubles circulatoires surgissent entre 30 et 40 ans.

Puisque la Constipation est une maladie, il faut la soigner

et le meilleur remède ce sont

LES PILULES DUPUIS

Laxatives, antiglaireuses, antibilieuses, antifermentescibles et dépuratives

▶ **Laxatives** : *elles assurent une selle quotidienne, sans provoquer de coliques. Elles ne purgent pas à la dose laxative et il n'y a pas à craindre l'accoutumance ; leur efficacité est certaine malgré leur usage journalier.*
▶ **Antiglaireuses** : *elles débarrassent les voies digestives des glaires qui les encombrent.*
▶ **Antibilieuses** : *elles régularisent la sécrétion de la bile.*
▶ **Antifermentescibles** : *elles s'opposent aux fermentations provoquées par un estomac et un intestin paresseux.*
▶ **Dépuratives** : *elles suppriment toutes les impuretés du sang en supprimant leur cause.*

En résumé, elles réalisent la formule d'hygiène médicale :

l'Estomac propre,
l'Intestin libre,
le Sang pur...

Une ou deux **Pilules DUPUIS** au repas du soir, sans changer sa vie.
La boîte : 4.50 (impôt compris)

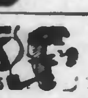
En vente dans toutes les pharmacies.
Dépôt Général : Pharmacie DEROUBAIX, 109, rue Léon-Gambetta, LILLE (Nord)

Exigez l'étoile rouge sur le couvercle de la boîte.

UNE INNOVATION !...
DEUX QUALITÉS DE VINS dans UN SEUL FUT ; grâce au « BIFUT » breveté, création de M. DEJARDIN, viticult. à AIGUES-VIVES (Gard) AVANTAGES MULTIPLES. PRIX SANS CONCURRENCE 13 échantillons de vins vieux 3 fr. timbres. Disponible : Rosé « Rancio » 15°, Grenache 15°, Blancs secs et mœlleux, Rose « Pelure » 13°, etc.
VIN de table extra, l'hecto franco, régie et fût neuf, tout compris (fût repris à 45 fr.) Echantillon gratis **145**

UN MOIS suffit pour GUERIR

avec un traitement exclusivement VÉGÉTAL toutes les MALADIES de la PEAU et VICES du SANG. Soulagement immédiat dès la première application, des cas graves anciens réputés incurables Eczéma, ulcères variqueux, sycosis, pelade, maladies du cuir chevelu, psoriasis, lupus, croûtes de lait. Franco contre mandat 8 fr. 60 ou contre rembourssm. 10 fr. 60
Laboratoire de l'Abbé PANET
Service R.V. Blendecques (P.-de-C.)

PIPE NEWBOK
Toutes Garanties : Tabacs Spécialités


VIN nouveau, l'hecto port régie fût tt compris. Echantillons gratis, Vve M. ROUX, Prop. N° 45, St-LUC, p. NIMES. **140**

Baume Tue-Nerf Miriga
Guérison infaillible instantanée **MAUX DE DENTS**
radicale des Seul produit efficace. 1.75 1ères pharmacies, franco c. 11 f. 70 adressé à F. GIRAUD, Ph. 4, r. Dolet, LYON-OULLINS

FEUILLETON DU 13 JANVIER. — N° 49

Noël tragique

par Henri Demesse

Mme Duroc souffrait, depuis deux heures surtout, d'une souffrance aiguë...

Quand un coup de vent violent secouait la maison, faisait frémir les arbres dans le parc, elle tressaillait...

Tout à l'heure, elle avait cru entendre, tout près d'elle, un grand cri, un cri de détresse ; puis, comme une plainte, un râle...

Oh ! cette soirée passée dans une attente de plus en plus angoissante !... Après une journée si longue, si pénible, si énervante...

Tout à l'heure, M. Vaillant et Robert, sur la demande d'Anne, étaient sortis pour se mettre en quête de renseignements chez les frères Louvau...

Ah ! comme ils tardaient à revenir !...

Robert, surtout, aurait dû être de retour presque immédiatement puisqu'il était allé chez Jacques, dont la maison jouxtait celle des Duroc...

Il avait appris une mauvaise nouvelle, sans doute... Il n'osait l'apporter... Il attendait que son oncle reparaisse afin de n'être pas seul pour l'annoncer à sa mère...

— Que font-ils donc ?... dit-elle...

— Peut-être que les Louvau ne sont pas encore rentrés, Madame... fit Pauline...

— Oh ! pourvu qu'il ne soit rien arrivé à Monsieur !...

— Pour Dieu, que Madame se rassure... Monsieur ne peut tarder à présent...

— Il avait promis de revenir de bonne heure...

— Le temps est si mauvais, Madame !...

— Souffrant... se mettre sur les chemins par une nuit pareille !...

Mme Duroc, toute agitée, se leva, marcha vers l'une des croisées, souleva le rideau, jeta un coup d'œil au dehors...

La neige, fouettée par la bise, se plaquait sur les vitres où elle dessinait comme de vagues floraisons blanches, admirables et fragiles...

Des silhouettes passaient, frileusement emmitouflées, portant des falots dont la lueur projetait des ombres portées géantes sur le sol tout blanc : C'étaient les gens du pays allant à l'église...

Mme Duroc revint s'asseoir près du foyer et regarda devant elle le portrait de son mari : une photographie dans un cadre en cuivre ciselé...

Robert entra...

Mme Duroc pâlit... Un tremblement la secoua...

— Enfin !... s'écria-t-elle...

Elle se rassura : son fils paraissait tranquille.

— Eh bien ?... demanda-t-elle...

Le jeune homme dit tout ce qu'il tenait de Jacques... et conclut :

— Mon père a donc dîné à Auray avec M. Loiseau et mon parrain... Il ne s'est pas remis en route avant huit ou neuf heures, peut-être... Selon M. Jacques, il sera ici bientôt, c'est certain...

Tendre, il s'approcha de sa mère...

— Tu vois qu'il n'y a pas lieu de t'inquiéter, maman...

Le docteur Honoré Vaillant reparut à son tour...

Comme il passait devant le presbytère, il s'était trouvé face à face avec le curé, qui se rendait à l'église...

Il l'avait accompagné et le détour l'avait retardé...

Du reste, il rapportait les mêmes renseignements que Robert avait obtenus, d'autre part, chez Jacques...

D'après François, aussi, le commandant Duroc ne pouvait guère être à Locmariaquer avant minuit...

— Encore un peu de patience, ma chère Anne... ajouta-t-il... Heureusement, tu t'es alarmée à tort...

— Dieu veuille que tu dises vrai...

— Philippe sera près de nous avant une demi-heure...

— Malgré tout... je reste angoissée... J'ai le cœur serré !... Je ne serai tranquille que quand j'aurai revu mon mari... Mais je vous remercie de la peine que vous avez prise pour m'ôter mon inquiétude...

Le docteur s'efforça de distraire sa sœur de ses préoccupations, en racontant des histoires relatives aux gens du pays... surtout à deux malades, le mari et la femme, ivrognes invétérés, qu'il avait soignés dans la soirée...

Mais Mme Duroc, l'oreille aux aguets, ne l'écoutait que distraitement... Son malaise augmentait visiblement...

Une demi-heure passa...

Une pentite pendule, posée sur une console, sonna la demie après minuit...

Tout à coup, Mme Duroc tressaillit...

— Qu'as-tu donc ? interrogea le docteur...

— Réponds, maman... fit Robert...

— Ecoutez...

— Quoi ?...

— Il m'a semblé entendre un tintement de grelots...

Le docteur et Robert marchèrent vers l'une des fenêtres...

Maintenant, ils entendaient nettement, eux aussi, le bruit qui avait attiré d'abord l'attention de Mme Duroc.

— Ce ne peut être que mon père... dit Robert...

Une lueur brilla, vive, et éclaira la rue... Sans doute la lueur des deux lanternes attachées à l'avant du tilbury

— C'est bien Philippe... ma chère Anne... fit le docteur...

Il avait vu le léger équipage arrêté à quelques mètres à droite de la croisée, devant la porte d'entrée principale de la maison.

— Enfin !... s'écria Mme Duroc, dans un frémissement... Robert, va au-devant de ton père... Va, va, mon enfant...

— Oui, maman... répondit le jeune officier...

Il sortit précipitamment...

— Philippe !... Philippe !... murmura Mme Duroc, épouvantée à cette minute ultime... Oh ! je ne sais pourquoi j'ai peur !...

— Du calme, ma sœur, dit le docteur ... Jamais je ne t'ai vue plus agitée... Sans cause, du reste, puisque Philippe est là...

XXIV

LA VEUVE

Robert, cependant, traversa le vestibule, vaste, dallé de marbre rouge, noir et blanc, dont le plafond était barré de grosses poutres peintes en bleu rehaussé de filets rouges et dont les murs étaient ornés d'armes et de trophées de chasses.

Il ouvrit une porte donnant sur un office...

Là, dans la tiède atmosphère de la cuisine attenante, Pauline Kernevel tricotait sous la lueur d'une grosse lampe à pétrole... et, près d'elle, assis sur un escabeau, Marc Lampaul somnolait... Le bruit des pas de Robert le réveilla en sursaut...

— Vite, Marc... dit le jeune homme... une lanterne... Mon père est là... Il faut ouvrir la porte de la cour...

Marc se leva...

Avec cette démarche produite par un balancement perpétuel du corps, de droite à gauche, et qui est particulière aux marins, habitués à lutter contre le tangage et le roulis, il allait, venait, maladroit parce qu'encore à demi dormant il se pressait trop ; mais néanmoins, et, du reste, avec l'aide empressée de Pauline, il parvint à allumer un falot.

— Madame est rassurée !... fit la servante... Elle était si inquiète...

— Vite !... vite !... s'écria Robert.

— Voilà !... Voilà !... On y va... répliqua Marc.

L'office donnait de plain-pied sur la cour... Marc sortit, ayant à ses talons, son jeune maître.

— Tout de même, dit-il joyeux... mon commandant ne sera pas fâché, c'est sûr de se retrouver au coin du feu, chez nous...

Les deux hommes, en un clin d'œil couverts de neige, traversèrent la cour éclairée transversalement par la lueur des lanternes du tilbury.

— Quel temps !... reprit Marc... Hein, ce sacré Coco !... En flanque-t-il des coups de sabot !... Piaffe, ma vieille... Ta litière est prête... et ta mangeoire pleine... Espèce d'aristo, va... je t'ai soigné...

Ce disant, il ouvrit la grande porte de la cour...

— Comment mon père n'a-t-il pas encore mis pied à terre ? se demanda Robert, surpris...

Le cheval, cependant, sentant que la porte était ouverte, tourna à gauche ; mais Marc l'arrêta par la bride...

— Attends, bougre !... dit-il... Il ne laisserait pas descendre les voyageurs. Hein, vous devez être transi, mon commandant ? Vous pouvez descendre. Je tiens Coco...

Pas de réponse !... Aucun mouvement. Robert, inquiet, prit le falot que Marc avait posé sur les pierres d'appui de la grille.

(A suivre).